

RÉSULTATS de L'ENQUÊTE  
auprès des interlocuteurs des établissements  
d'enseignement supérieur du projet IPERU  
Juin 2010

## INTRODUCTION

Cette enquête a pour objectif de mieux connaître l'utilisation des indicateurs fournis aux établissements d'enseignement supérieur dans le cadre du projet IPERU, mais aussi plus largement, de faire connaître les services de l'OST et de les améliorer en fonction des attentes des établissements.

Afin d'apprécier la perception et l'utilisation des indicateurs par les structures de gestion de la recherche ou de pilotage des établissements, l'enquête a été transmise en priorité aux Vice Présidents recherche, aux directions de la recherche ou à leurs équivalents dans les établissements d'enseignement supérieur. Sept établissements ont accepté une interview et un questionnaire a été envoyé par courrier électronique à quatre-vingt douze autres établissements. (Les établissements uniquement Sciences humaines et sociales à qui l'OST ne fournit pas d'indicateurs n'ont pas été sollicités). Le questionnaire a été laissé à disposition des établissements pendant un mois et demi et une relance leur a été faite en milieu de période. Cinq interviews se sont déroulées par téléphone et deux en direct dans les établissements concernés.

Ce rapport combine une analyse des réponses plutôt directives au questionnaire et une illustration de ces réponses par les interviews en lien avec chacun des thèmes qui organisent le questionnaire :

- le projet IPERU,
- les indicateurs de production scientifique et technologique,
- l'utilisation des indicateurs dans la construction de la stratégie scientifique de l'établissement
- l'OST et ses services.

Trente huit établissements ont répondu au questionnaire ce qui, en tenant compte des sept interviews, amène le taux de participation à 45,5%. On notera que dix des interlocuteurs n'appartiennent pas à la population préalablement ciblée (services recherche). Cependant, leurs réponses sont prises en compte au même titre que les autres dans le dépouillement de l'enquête et l'analyse.

Le questionnaire détaillé se trouve en annexe de ce document.

## RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

### Thème 1 : Le projet IPERU :

Ce premier thème a pour objectif de cerner comment les personnes interviewées perçoivent le projet IPERU.

**Question 1 :** Connaissez-vous depuis longtemps le projet IPERU ?

	nombre	%
<b>Oui</b>	26	68,4%
<b>Non</b>	12	31,6%
<b>Total</b>	38	100%

**Questions 1 et 2 :**

<b>Connaissez-vous IPERU depuis longtemps?</b>	<b>Si oui, depuis combien de temps ?</b>					<b>Total</b>
	<b>non réponse</b>	<b>1 an</b>	<b>2 ans</b>	<b>3 ans</b>	<b>4 ans</b>	
<b>Oui</b>	1	3	7	10	5	26
<b>Non</b>	3	2		6	1	12
<b>Total</b>	4	5	7	16	6	38

Près de 70% des personnes interrogées estiment connaître le projet IPERU depuis longtemps, parmi elles 58% le connaissent depuis au moins trois ans.

**Questions 3 et 4 :** Saviez-vous que IPERU est l'acronyme de « Indicateurs de production des établissements de recherche universitaire » ?

Saviez-vous que pour le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, ce projet doit permettre aux établissements d'avoir en main les indicateurs de production scientifique qui leur permettent de mieux se connaître et d'alimenter le dialogue contractuel ?

<b>Saviez-vous qu'IPERU est l'acronyme de ...?</b>	<b>Saviez-vous que pour le MESR, ce projet doit permettre ...?</b>		
	<b>non</b>	<b>oui</b>	<b>Total</b>
<b>Oui</b>	1	25	26
<b>Non</b>	3	9	12
<b>Total</b>	4	34	38

Ce tableau montre que la majorité des personnes interrogées (65,8% d'entre elle) connaissent aussi bien la signification de l'acronyme IPERU que les objectifs de ce contrat pour le ministère.

**Question 5** : Ces objectifs répondent-ils à une attente de votre établissement ?

Si non, merci de nous dire pourquoi ?

	nombre	%
<b>Oui</b>	25	67,6%
<b>Non</b>	2	5,4%
<b>Pas exactement</b>	10	27,0%
<b>Total</b>	37	100%

Les objectifs du ministère à travers le projet IPERU répondent aux attentes de 67,6% des établissements, cependant 27% et 5,4% des personnes estiment respectivement que ces objectifs ne répondent « pas exactement » ou « pas du tout » à l'attente de leur établissement.

Parmi ces dernières, neuf personnes ont explicité cette discordance en des termes qui expriment des besoins sur :

- le positionnement entre les universités : « nous ne pouvons comparer nos indicateurs à ceux des autres universités car il est difficile de se projeter et donc de faire valoir que notre université est performante » ; « ils ne permettent pas de positionner l'établissement au niveau national via des comparaisons entre établissements à caractéristiques identiques » ;
- des rapports et des notes méthodologiques moins complexes : « Les rapports sont peu lisibles. Les explications très techniques qui les accompagnent nécessitent un investissement en temps peu compatible avec mes fonctions ».
- des indicateurs dans certains champs disciplinaires non traité : « Les données qui nous sont retournées ne correspondent pas exactement à la production de l'établissement » ; « Les résultats et analyses de l'OST ne présentent pas un intérêt immédiat pour la Direction de l'établissement car il y a une insuffisante couverture des disciplines (SHS) » ; « Ces indicateurs ne nous sont pas totalement utiles, ils ne couvrent pas totalement le champ de l'ingénierie »
- des données qualitatives : « rapport pas assez précis; beaucoup de décisions arbitraires concernant les domaines de recherche et les associations avec les journaux (etc...); hypothèses peu expliquées; limites de validité non connues; vision étroite et restrictive de la recherche; vision très statique de la recherche. Conforte les

*tendances à réduire la recherche à une production de publications, de citations etc... sans grande discrimination concernant la qualité de la publication. Cette approche, sans doute valable pour un marchand de voitures ou de fringues, n'est que très partiellement valable en matière de recherche, même si elle est très commode pour les administratifs. »*

**Question 6 :** Avez-vous déjà lu un ou des rapports publiés pour votre établissement dans le cadre du projet IPERU ?

	nombre	%
<b>Oui</b>	33	86,8%
<b>Non</b>	5	13,2%
<b>Total</b>	38	100%

Les rapports IPERU sont largement consultés et 86,8% des personnes ont déclaré avoir lu au moins un des rapports produits pour leur établissement. Toutefois, il est à souligner que cinq personnes n'ont lu aucun des rapports proposés dans le projet IPERU.

**Question 7 :** Si oui, lesquels avez-vous déjà lu plus particulièrement ?

	nombre	%
<b>Bibliométrie établissement</b>	30	78,9%
<b>Bibliométrie radar</b>	27	71,1%
<b>PCRD</b>	25	65,8%
<b>Brevets</b>	25	65,8%

Le rapport le plus lu par ceux qui les consultent est celui sur la production scientifique mesurée par les publications (Bibliométrie établissement) (près de 79% des personnes), mais tous les documents sont lus par au moins 65% de la population concernée.

**Question 8 :** Pour vous aider dans la lecture de ces rapports, utilisez-vous les notes méthodologiques fournies par l'OST ?

	nombre	%
<b>Je ne les connais pas</b>	2	6,3%
<b>Oui</b>	25	78,1%
<b>Non</b>	5	15,6%
<b>Total</b>	32	100%

A cette question, six personnes n'ont pas répondu.

Les notes méthodologiques fournies par l'OST sont utilisées par 78% des personnes ayant répondu. Deux d'entre elles disent ne pas en avoir connaissance et le fait d'avoir récemment dissociées les notes méthodologiques et les rapports individuels de l'établissement est peut être une erreur.

Leur non utilisation tient essentiellement à la complexité du document. Le manque de temps pour les aborder est aussi mentionné. : « *Beaucoup trop longue et absconse* », « *pas assez synthétiques* », « *manque de temps* ».

Une personne trouve malgré tout que « *les rapports sont suffisamment explicites* » pour se passer de la notice d'utilisation.

En résumé, il semble que les notes méthodologiques sont nécessaires mais méritent de la part de l'OST un travail de simplification, pour qu'elles puissent être appréhendées plus rapidement.

**Question 9 :** Avez-vous trouvé les rapports IPERU moyennement accessibles, plutôt accessibles, pas du tout accessibles ?

	nombre	%
<b>Plutôt accessibles</b>	20	60,6%
<b>Moyennement accessibles</b>	11	33,3%
<b>Pas du tout accessibles</b>	2	6,1%
<b>Total</b>	33	100%

Cinq personnes n'ont pas répondu à cette question.

Plus de la moitié des personnes trouvent les rapports IPERU « plutôt accessibles », un tiers d'entre elles les estiment « moyennement accessibles » et 6,1% les jugent « pas du tout accessibles ».

Si l'on croise les données des questions huit et neuf (tableau suivant), on voit que la majorité des personnes qui utilisent la note méthodologique fournie avec le rapport IPERU estiment que les rapports sont plutôt accessibles, mais une dizaine d'autres les trouvent moyennement accessibles en dépit de cette lecture.

Avez-vous trouvé ces rapports IPERU ?					
Utilisez-vous les notes méthodologiques fournies par l'OST ?	non réponses	plutôt accessibles	moyennement accessibles	pas du tout accessibles	Total
Non réponses	5	1			6
Je ne les connais pas		2			2
Oui		14	10	1	25
Non		3	1	1	5
<b>Total</b>	5	20	11	2	38

**Question 10** : Dans le cas « pas du tout accessibles », qu'est-ce qui vous a posé le plus de problèmes ?

	nombre	%
La présentation générale	1	12,5%
La lecture des tableaux	4	50,0%
Les termes techniques	1	12,5%
Autres	2	25,0%
<b>Total</b>	8	100%

Quatre personnes ont répondu à cette question, dont certaines qui ont trouvé les rapports « moyennement accessibles » (selon la question précédente) et ont cependant voulu s'exprimer.

Plusieurs réponses étaient possibles et les résultats montrent que le problème principal face à l'accessibilité des rapports est la lecture des tableaux. L'utilisation de termes techniques et la présentation générale sont remises en question par deux personnes.

Deux remarques personnelles accompagnent la réponse « autres » du tableau. La première est relative au positionnement des universités entre elles : « *L'analyse et le manque de lisibilité par rapport aux autres universités. Notre établissement ne sait pas où se situer par rapport aux autres universités, donc on ne peut évaluer le positionnement de notre université* »

La seconde est centrée sur la transparence des indicateurs et le fait que les établissements ne peuvent les vérifier eux-mêmes : « *Le fait que certaines valeurs sont calculées par rapport à des informations non maîtrisables et non vérifiables pour donner des % qui ne peuvent servir comme indicateurs objectifs dans la politique de l'établissement. En absolu, on peut travailler sur une progression, en % l'établissement ne peut maîtriser de valeur cible.* »

**Question 11** : Pensez-vous que le fait de participer au projet IPERU a (ou a eu) un impact sur votre établissement ? (par exemple sur votre système d'information...)

	nombre	%
<b>Oui</b>	22	59,5%
<b>Je ne pense pas</b>	6	16,2%
<b>Non</b>	9	24,3%
<b>Total</b>	37	100%

La majorité (60 %) de ceux qui ont répondu à cette question pense que le fait de participer au projet IPERU a ou a eu un impact sur leur établissement.

Vingt remarques précisent cet impact. Il s'en dégage trois orientations permettant de le qualifier :

- Impact sur la mise en place par l'établissement d'outils internes ou de systèmes d'information pour le suivi des indicateurs,
- Impact sur une meilleure connaissance par l'établissement de sa production scientifique et l'élaboration de tableaux de bords avec intégration des indicateurs IPERU pour son suivi,
- Impact sur la prise de conscience de la nécessaire homogénéisation des signatures des articles par les enseignants chercheurs et les chercheurs de l'établissement.

Résumé du premier thème du questionnaire qui rend donc compte de la connaissance générale qu'ont les personnes du projet IPERU, de ses objectifs et de sa production documentaire.

De la majorité des réponses, il ressort que les interlocuteurs ont une bonne connaissance du projet IPERU et de ses objectifs et sont plutôt satisfaits de sa production d'ensemble.

Les rapports sont consultés, plutôt accessibles et la note méthodologique qui les accompagne est utilisée et indispensable. Ce projet a permis aux établissements de s'approprier les résultats en termes de production scientifique pour la mise en place de tableau de bord ou de suivi dans l'établissement et on note que la participation à ce projet a permis une acculturation progressive des établissements à la mesure des résultats de leur politique scientifique.

Malgré tout dans les détails, la lecture des rapports pose à certains des problèmes. Cela peut être pour des raisons techniques (difficultés de lecture des tableaux, termes employés trop techniques, notes méthodologiques trop longues) mais aussi pour des raisons

d'insatisfaction (manque d'indicateurs en particulier sur le positionnement des établissements).

Les interviews sur ce thème corroborent les réponses au questionnaire. Les personnes interrogées estiment le projet IPERU satisfaisant mais incomplet. Elles ont une bonne connaissance du projet car les établissements des personnes interviewées y sont impliqués depuis son démarrage. Les personnes qui connaissent moins les objectifs du projet sont souvent en charge de la vice-présidence recherche depuis peu.

## **Thème 2 : Les indicateurs de production scientifique et technologique**

Le deuxième thème touche à la connaissance des indicateurs par les interlocuteurs et à celle de leur construction.

**Question 12 :** Quels indicateurs de production scientifique estimez-vous bien connaître dans la liste suivante ?

Les indicateurs bibliométriques	Les indicateurs technologiques	Les indicateurs de participation aux PCRD	D'autres indicateurs	Total	%	
Non	Non	Oui	Non	1	2,94%	
	Oui	Oui	Non	1	2,94%	
Oui	Non	Non	Non	8	23,53%	
		Oui	Non	6	17,65%	
	Oui	Non	Non	Non	4	11,76%
			Oui	Oui	1	2,94%
		Oui	Non	Non	10	29,41%
			Oui	Oui	1	2,94%
				1	2,94%	
<b>Total</b>				34	100%	

Quatre personnes n'ont pas répondu à cette question, peut-être estiment-elles n'en connaître bien aucun.

Le tableau ci-dessus permet de constater que les personnes interrogées estiment mieux connaître les indicateurs bibliométriques (32 sur 34) que les indicateurs de participations aux programmes européens ou les indicateurs technologiques.

Quatre personnes connaissent bien « d'autres indicateurs » et les décrivent comme suit : « productions d'ouvrages, organisations de colloques et séminaires », « effectifs et autres

*contrats de recherche », « Participation aux appels à projets ANR » et « typologie des contrats de recherche, montant des contrats de recherche partenariale et collaborative, logiciels, licences, start-up ».*

**Question 13 :** Etes-vous familiarisé avec les différentes sources (bases de données) permettant de produire des indicateurs et saviez-vous que les bases utilisées par l'OST sont le Web of Science (WOS) de Thomson Reuters pour les indicateurs sur les publications, la base Patstat pour les indicateurs sur les brevets, la base E-corda pour les indicateurs sur les PCRD ?

	nombre	%
<b>Oui</b>	21	55,3%
<b>Pas exactement</b>	15	39,5%
<b>Pas du tout</b>	2	5,3%
<b>Total</b>	38	100%

Plus de 55% des personnes connaissent les bases permettant de produire des indicateurs (dont celles utilisées à l'OST). Cependant près de 40% des personnes ne les connaissent pas bien et deux n'y sont pas du tout accoutumés. Une personne mentionne qu'il faudrait explorer d'autres base que la base de Thomson Reuters : *« Il est aujourd'hui indispensable d'élargir la base de repérage scientifique des publications à d'autres que l'ISI Web of Knowledge, Scopus pourrait être une base alternative, car tous les éditeurs ne payent pas pour être dans l'ISI. Donc cela ne correspond que partiellement à la base mondiale de publication. Scopus est semble-t-il plus large. Mais les deux pourraient être investiguées, au moins en benchmarking. »*

**Question 14 :** Connaissez-vous la différence entre les comptes (comptes fractionnaires ou compte de présence) utilisés par l'OST pour le calcul des indicateurs ?

	nombre	%
<b>Oui</b>	16	42,1%
<b>Pas exactement</b>	11	28,9%
<b>Pas du tout</b>	11	28,9%
<b>Total</b>	38	100%

La différence entre les comptes utilisés par l'OST dans le projet IPERU est mal ou pas connue par la majorité des personnes interrogées (22 sur 38). Toutefois, 42% estiment faire la différence entre les deux.

**Question 15** : Etes-vous familiarisé avec les référentiels utilisés pour le calcul des différents indicateurs (mondiaux, nationaux...) ?

	nombre	%
<b>Oui</b>	10	26,3%
<b>Pas exactement</b>	22	57,9%
<b>Pas du tout</b>	6	15,8%
<b>Total</b>	38	100%

Les référentiels posent problème à la grande majorité des personnes : 15,8% d'entre elles ne sont « pas du tout » et 57,9% « pas exactement » familiarisées avec la notion de référence. Ce taux est important et l'on peut se demander si la question a été bien comprise.

Si l'on croise les données des réponses aux deux questions précédentes on s'aperçoit qu'effectivement 24% seulement des personnes sont familiarisés avec les deux concepts :

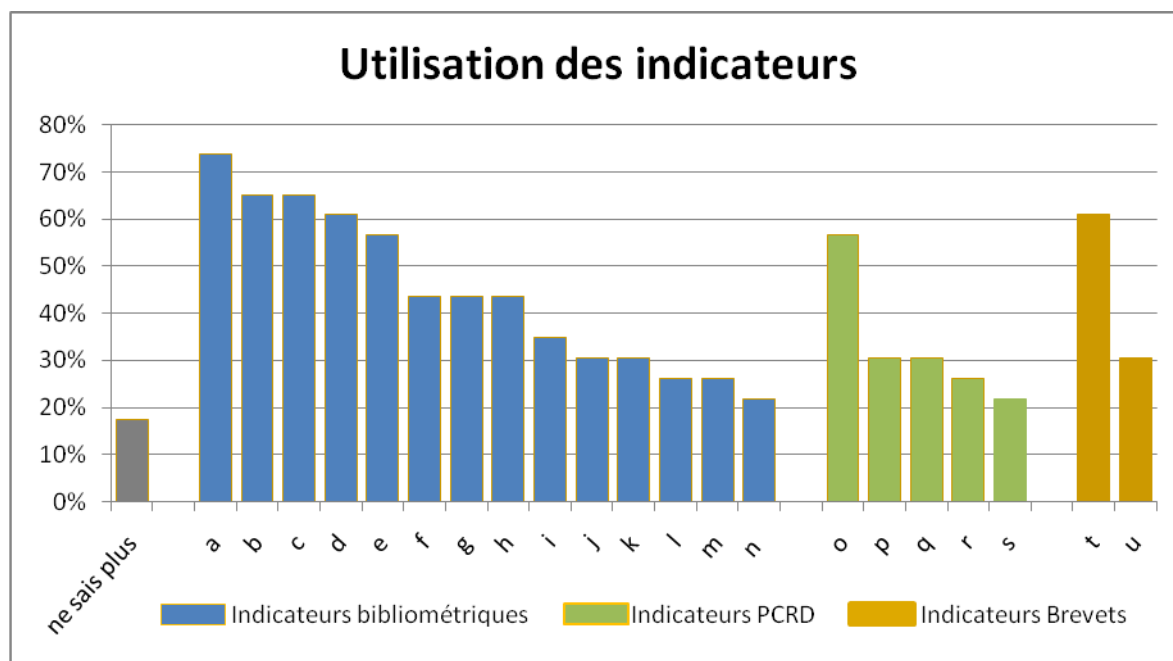
<b>Connaissez-vous la différence entre les différents comptes utilisés par l'OST ?</b>				
<b>Etes-vous familiarisés avec les référentiels utilisés</b>	<b>Oui</b>	<b>Pas exactement</b>	<b>Pas du tout</b>	<b>Total</b>
<b>Oui</b>	9	1		10
<b>Pas exactement</b>	7	9	6	22
<b>Pas du tout</b>		1	5	6
<b>Total</b>	16	11	11	38

**Question 16** : Avez-vous déjà utilisé spécifiquement certains des indicateurs fournis dans les rapports IPERU de votre établissement ?

	nombre	%
<b>Oui</b>	23	62,2%
<b>Non</b>	14	37,8%
<b>Total</b>	37	100%

**Question 17** : Si oui, lesquels ?

	<b>nombre</b>	<b>%</b>
(a) Je ne sais plus exactement	4	17,4%
(b) Nombre de publications, par discipline, en compte de présence	17	73,9%
(c) Part de publication de l'établissement en copublication européenne ou internationale	15	65,2%
(d) Répartition des publications par discipline (%), en compte fractionnaire	15	65,2%
(e) Part française de publications par discipline, en compte fractionnaire	14	60,9%
(f) Nombre de publications, par discipline, en compte fractionnaire	13	56,5%
(g) Indice de spécialisation scientifique par discipline, en compte fractionnaire, référence France	10	43,5%
(h) Part européenne de publications par discipline, en compte fractionnaire	10	43,5%
(i) Part française de citations immédiates (à 2 ans) par discipline, en compte fractionnaire	10	43,5%
(j) Part mondiale de publications par discipline, en compte fractionnaire	8	34,8%
(k) Part européenne de citations immédiates (à 2 ans) par discipline, en compte fractionnaire	7	30,4%
(l) Indice d'impact relatif observé et espéré (à 2 ans) toutes disciplines, référence monde	7	30,4%
(m) Part mondiale de citations immédiates (à 2 ans) par discipline, en compte fractionnaire	6	26,1%
(n) Indice de spécialisation scientifique par discipline, en compte fractionnaire, référence monde	6	26,1%
(o) Indice d'impact relatif observé et espéré (à 2 ans) par discipline, référence monde	5	21,7%
(p) Nombre de projets, de coordinations et de participations par domaine thématique	13	56,5%
(q) Taux de participation et de coordination sur l'ensemble des participations et coordinations aux projets	7	30,4%
(r) Taux de participation et de coordination sur l'ensemble des participations et coordinations françaises	7	30,4%
(s) Répartition des participations aux PCRD par domaine thématique	6	26,1%
(t) Taux de participation et de coordination sur l'ensemble des participations et coordinations publiques	5	21,7%
(u) Nombre de demandes de brevet français et européen déposées par l'établissement	14	60,9%
(v) Part de demandes de brevet français et européen de l'établissement en compte fractionnaire	7	30,4%
<b>total participants</b>	<b>23</b>	<b>100%</b>



Un peu moins de deux tiers des personnes interrogées ont déjà utilisé personnellement des indicateurs fournis dans les rapports IPERU de leur établissement (23 personnes).

Quatre d'entre elles ont utilisé spécifiquement chacun des indicateurs proposés.

Les indicateurs bibliométriques les plus utilisés sont des indicateurs de production :

- le nombre de publications, par discipline, en compte de présence (a),
- la part de publication de l'établissement en copublication européenne ou internationale (b),
- la répartition des publications par discipline (%), en compte fractionnaire (c)

Les indicateurs les moins utilisés sont plutôt des indicateurs de visibilité :

- Indice d'impact relatif observé et espéré (à 2 ans) par discipline, référence monde, (o)
- Part mondiale de citations immédiates (à 2 ans) par discipline, en compte fractionnaire (m)

Parmi les indicateurs sur les PCRD, le plus utilisé est le nombre de projets, de coordination et de participations par domaine thématique (p).

**Question 18** : Y a-t-il des indicateurs qui ne sont pas fournis dans les rapports IPERU, et qui pourraient vous intéresser ?

	nombre	%
<b>Oui</b>	12	38,7%
<b>Non</b>	19	61,3%
<b>Total</b>	31	100%

Sept personnes n'ont pas répondu à cette question.

61% des personnes qui ont répondu estiment ne pas être intéressées par d'autres indicateurs que ceux fournis dans les rapports IPERU.

38,7% des personnes souhaiteraient avoir à disposition d'autres indicateurs Voici leurs réponses à la question « si oui, lesquels ? » : « *caractériser les établissements pour former des groupes homogènes puis positionner l'établissement par rapport aux établissements du même groupe* », « *indicateurs relatifs aux projets ANR* », « *La production scientifique ramenée au budget recherche, au nombre d'EC et C, BIATOS recherche, par établissement* », « *Le positionnement de notre établissement par rapport aux autres, je ne crois pas que cela soit précisé. Cela pourrait être intéressant* », « *Les communications dans les colloques, les publications SHS en langue française, les livres* », « *les indicateurs SHS* », « *taux de candidature aux appels à projet de recherche et taux de sélection (ex ANR, fondations comme AXA, collectivités territoriales...)* », « *typologie des contrats de recherche, montant des contrats de recherche partenariale et collaborative, logiciels, licences, start-up* », « *Valeurs pour les établissements similaires (même profil des disciplines par exemple) qui permettraient de se situer.* ».

Ces réponses peuvent être regroupées en trois thèmes qui reviennent de manière récurrente dans les commentaires du questionnaire aux différentes questions ouvertes : les indicateurs sur les publications en SHS, sur les projets autres que les projets européens comme ceux de l'ANR, et le positionnement par rapport à d'autres établissements spécifiques ou de même type.

Pour résumer ce deuxième thème sur la connaissance générale des indicateurs, on peut dire que la majorité des interlocuteurs pensent bien les connaître et estiment être familiarisés avec les bases de données permettant de les construire et notamment celles utilisées à l'OST.

Dans les détails, les personnes interrogées ne sont pas totalement à l'aise avec les indicateurs et leur construction. En particulier les notions de compte et/ou de référentiel sont mal connues. On comprend donc mieux que certains aient des difficultés de compréhension des rapports fournis dans le cadre du projet IPERU.

Une grande majorité des interlocuteurs a déjà utilisé spécifiquement au moins un des indicateurs des rapports IPERU et en particulier les indicateurs bibliométriques de production. Les indicateurs les moins utilisés sont les indicateurs bibliométriques de visibilité. Un tiers des personnes interrogées indique des besoins dans la fourniture d'indicateurs relatifs à la production en sciences humaines et sociales, à la participation aux projets ANR mais aussi aux différents contrats de recherche auxquels peuvent participer les unités en dehors des PCRD. Enfin le positionnement par rapport à d'autres universités est un besoin

qui trouve son expression dans de nombreuses réponses au questionnaire. Dans les interviews on mentionnera en outre un besoin en : « *indicateurs d'attractivité, par exemple attractivité d'accueil des post-doc étrangers* », « *Il serait souhaitable de disposer d'indicateurs normalisés ou rapportés au nombre de chercheurs du site dans la discipline* »

Les discours recensés lors des interviews sur ce thème, comme dans le premier, vont dans le même sens que les résultats du questionnaire. Tous pensent que les rapports IPERU sont importants pour rendre compte de la production scientifique de leur établissement pour les disciplines scientifiques prises en compte dans les rapports et semblent familiarisés avec leur lecture.

Mais les indicateurs seraient mieux compris, d'après les personnes interviewées, s'ils permettaient de positionner les établissements entre eux, y compris et surtout pour des indicateurs difficiles à mesurer individuellement comme les parts mondiales. Toutefois, les interlocuteurs ne veulent pas connaître leur position par rapport à tous les établissements, mais seulement vis-à-vis de ceux qui ont des caractéristiques proches des leurs.

Trois des personnes ont signalé que leurs établissements participent aux réflexions du groupe de travail « indicateurs de production scientifique en sciences humaines et sociales » qui est jugé comme étant une bonne initiative de l'OST.

### **Thème 3 : L'utilisation des indicateurs dans la construction de la stratégie scientifique de l'établissement.**

Ce troisième thème a pour vocation de savoir si et comment les établissements utilisent les indicateurs dans la mise en place de leur politique scientifique et dans la stratégie de l'établissement.

**Question 19 :** Votre établissement utilise-t-il (même partiellement) les indicateurs des rapports IPERU ?

	<b>nombre</b>	<b>%</b>
<b>Oui, complètement</b>	5	13,2%
<b>Oui, partiellement</b>	29	76,3%
<b>Non</b>	4	10,5%
<b>Total</b>	38	100%

Cinq établissements utilisent la totalité des indicateurs IPERU et 76% les utilisent partiellement.

Lorsque les établissements n'utilisent pas les indicateurs, les raisons invoquées recourent celles mentionnées par les interlocuteurs dans le deuxième thème. Les causes de non

utilisation sont liées par exemple à la difficulté à lire et comprendre les rapports. : « *Ainsi qu'indiqué précédemment, ils me semblent illisibles.* », « *Je transmets ces rapports aux différentes instances concernées, mais aucune suite n'est donnée. Pour ma part, je lis toujours ces rapports mais ne vois pas bien l'intérêt du calcul en compte fractionnaire et de présence* ».

D'autres raisons portent sur des problèmes de temporalité ou d'existence d'indicateurs internes à l'établissement : « *Le décalage temporel des restitutions et son aspect standardisé est peu pertinent par rapport aux données d'analyses demandées par le CS ou la Direction.* », « *nous avons nos propres indicateurs* », « *Nous calculons aussi nos indicateurs* », « *Recul nécessaire, manque de temps* ».

**Question 20** : Pouvez-vous lister les services et/ou structures internes de votre établissement destinataires des rapports IPERU ?

On recense dans les réponses, six services ou structures destinataires des rapports IPERU. Ils sont ci-après classés par ordre décroissant de citation : la direction de la recherche (citée par 25 personnes), la présidence ou la direction générale (citée par 17 personnes), la vice présidence du conseil scientifique (citée par 10 personnes), les cellules valorisation ou pilotage (citées par 7 personnes).

**Question 21** : Parmi eux, savez-vous quels sont ceux qui sont utilisateurs des indicateurs IPERU ?

La direction de la recherche est le principal service utilisateur des indicateurs (16 fois mentionnée,) les autres services cités plus haut utilisent beaucoup moins ces indicateurs : la présidence et la direction générale (6 fois mentionnées), et chacun des services suivants : conseil scientifique, cellule pilotage et cellule valorisation (3 fois mentionnés).

**Question 22** : Ces indicateurs sont-ils utilisés par votre établissement pour :

	nombre	%
<b>Le suivi et le pilotage de l'établissement</b>	24	77,4%
<b>Les négociations avec le ministère</b>	19	61,3%
<b>Les négociations avec les organismes partenaires</b>	5	16,1%
<b>Les évaluations par l'AERES</b>	18	58,1%
<b>Autre</b>	2	6,5%
<b>Total</b>	31	100%

Sept personnes n'ont pas répondu à cette question.

Parmi les personnes ayant répondu, plus de 77% mentionnent que leur établissement utilise les indicateurs pour son pilotage et son suivi. Les négociations avec le ministère et les évaluations par l'AERES sont également des périodes où l'on se sert des indicateurs IPERU. On notera les remarques suivantes à la question « autre » : « *la définition et le renseignement des indicateurs internes* », la « *prise de conscience de la nécessité de mettre en place des outils internes de collecte adaptés* », la « *politique scientifique* », et « *pas suffisamment exploités encore, mais ils vont être exploités pour le suivi et le pilotage* ».

**Question 23** : Le cas échéant, dans quels types de documents sont repris ou utilisés ces indicateurs ?

	<b>nombre</b>	<b>%</b>
<b>Tableaux de bords internes</b>	22	73,3%
<b>Contrats d'objectifs</b>	11	36,7%
<b>Rapport d'activité</b>	18	60,0%
<b>Plaquette de présentation de l'établissement</b>	4	13,3%
<b>Site web</b>	1	3,3%
<b>Autre</b>	2	6,7%
<b>Total</b>	30	100%

Les indicateurs fournis dans les rapports IPERU sont principalement repris ou utilisés dans les tableaux de bords internes et les rapports d'activités des établissements. Ils sont aussi repris dans le contrat d'objectifs de l'établissement avec le ministère (37%), auquel on peut ajouter les deux réponses « autres » : « projet quadriennal d'établissement », « déclaration de politique scientifique ». Nous remarquerons que les indicateurs sont quasi inexistant dans les plaquettes de présentations ou sur le site web de l'établissement.

**Question 24** : Ces indicateurs sont-ils utilisés par votre établissement (annuellement, tous les quatre ans, autre) ?

	<b>nombre</b>	<b>%</b>
<b>Annuellement</b>	19	63,3%
<b>Tous les quatre ans</b>	9	30,0%
<b>Autre</b>	4	13,3%
<b>Total</b>	30	100%

Huit personnes n'ont pas répondu, dont six n'avaient pas non plus répondu à la question précédente.

63,3% des établissements utilisent les indicateurs fournis dans les rapports IPERU chaque année et 30% tous les quatre ans.

Les réponses « autres » sont variées : « *Ponctuellement en cas de besoin* », « *en cas d'appel à projet* », et « *devraient être utilisés annuellement à partir de 2010* ».

**Question 25** : Dans la mesure de leur pertinence, souhaiteriez-vous que votre établissement, pour certains indicateurs, soit positionné par rapport à d'autres établissements ou groupes d'établissements ?

	nombre	%
<b>Oui</b>	15	42,9%
<b>Non</b>	2	5,7%
<b>Pourquoi pas</b>	18	51,4%
<b>Total</b>	35	100%

Trois personnes n'ont pas répondu à cette question.

Comme le laissent pressentir les commentaires spontanés à différentes questions des thèmes précédents, la très grande majorité des établissements (94%) souhaite que soient produits des indicateurs qui permettent à leur établissement de se positionner par rapport à d'autres. Dans le détail, 43% des participants répondent fermement « oui » et 51,4% seraient à priori intéressés.

Seuls deux établissements n'envisagent pas de pouvoir être positionnés par rapport à d'autres établissements. Ils traduisent leurs craintes en ces termes : « *Les groupes d'établissements auxquels nous sommes susceptible de nous comparer sont très variables* », « *éviter la concurrence/compétition des établissements entre eux* ». La première remarque exprime une réticence face aux critères qui pourraient être utilisés pour le positionnement des établissements. Cela confirme qu'avant de pouvoir proposer un ou des positionnements, il faut travailler très finement sur des typologies d'établissements. La seconde exprime une inquiétude face à un contexte de plus en plus concurrentiel dans le domaine de la recherche et de l'enseignement supérieur.

**Question 26** : Si votre établissement n'utilise pas les indicateurs des rapports IPERU, est-ce parce que :

	nombre	%
<b>Ils ne correspondent pas aux besoins, attentes de l'établissement</b>	2	25,0%
<b>Une structure interne à l'établissement produit ses indicateurs</b>	2	25,0%
<b>Un autre prestataire que l'OST produit les indicateurs de l'établissement</b>	0	0,0%
<b>Pour une autre raison</b>	6	75,0%
<b>total</b>	8	100%

Huit établissements n'utilisent pas les indicateurs des rapports IPERU, entre autres parce qu'ils ne correspondent pas aux besoins de l'établissement ou parce qu'une structure interne à l'établissement produit ses propres indicateurs. Ces résultats recourent ceux qui avaient déjà été mentionnés en réponse à la question 19.

Trois idées étayaient les autres arguments de non utilisation des indicateurs IPERU.

- La première est le manque de positionnement par rapport à d'autres établissements comme l'exprime cette remarque : « *manque de positionnement : une valeur de 0.06 pour mille n'est pas significative si l'on ne peut pas se comparer* ».
- La deuxième remarque pointe un manque de connaissance au niveau de l'établissement pour traiter ces indicateurs : « *il n'y avait pas en interne un service pouvant exploiter et expliquer ces indicateurs : ce service n'est mis en place que depuis septembre 2009* »
- la troisième remarque mentionne le manque de personnalisation des rapports : « *Nous nous interrogeons sur la valeur de ces indicateurs pour une structure de taille réduite* ».

Pour résumer ce troisième thème, nous pouvons dire que les indicateurs des rapports IPERU sont utilisés de façon partielle et variée selon les établissements. Le service de la recherche des établissements est le principal utilisateur des indicateurs IPERU en particulier pour le suivi et le pilotage de l'établissement et ils sont repris dans le tableau de bord interne ou le rapport d'activité annuel. On se sert aussi des indicateurs dans le cadre des relations avec le ministère ou les autres instances de tutelle des établissements.

La non utilisation des indicateurs par un établissement est souvent liée à la difficulté de se les approprier et aussi au fait que les données fournies dans les rapports sont trop anciennes : « *Deux ans de décalage (même si ce temps est nécessaire pour avoir le taux de citation)* ».

A travers les interviews, on ressent que tous les établissements sont soumis, dans le cadre de la loi sur les nouvelles responsabilités des universités (loi LRU) et du passage aux

responsabilités et compétences élargies, à de nouvelles règles de gestion de leur établissement pour lesquelles ils ont besoin de données.

Cependant, ils formulent la critique suivante : les indicateurs ne correspondent pas toujours aux indicateurs qui sont demandés par le ministère ou l'AERES : « *La question de l'évaluation pour nous est centrale, les indicateurs sans évaluation pour nous ça ne veut pas dire grand-chose* »

Ils expriment le besoin de pouvoir reconnaître leur production scientifique plutôt par le nom des auteurs que par les adresses de l'établissement comme aujourd'hui dans le projet IPERU. Les interviews appuient cette demande sur le fait que les évaluations par l'AERES ainsi que la méthode d'allocation des moyens définie par le ministère nécessitent ce type d'indicateurs reposant sur le nombre de chercheurs et d'enseignants-chercheurs publiants par unité par exemple.

Sans répondre à ce besoin spécifique, les indicateurs IPERU sont utilisés malgré tout dans les différentes négociations que ce soit pour le contrat quadriennal ou en interne : « *Tous les ans nous émettons des appels d'offre internes pour distribuer l'argent de la recherche. Et nous axons ces appels là où nous avons le plus de points forts et nous construisons éventuellement notre stratégie à partir des données et des comparaisons : le diagramme radar est intéressant, par comparaison aux autres universités.* ».

#### **Thème 4 : L'OST et ses services**

Ce dernier thème avait pour but de cerner la connaissance des interlocuteurs sur le fonctionnement, les missions et les services existants à l'OST.

**Question 27** : Connaissez-vous l'OST avant d'avoir été concerné par le projet IPERU ?

Si oui, dans quel contexte l'avez-vous connu ?

	<b>nombre</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	8	21,1%
<b>Non</b>	28	73,7%
<b>Je ne pense pas</b>	2	5,3%
<b>Total</b>	38	100%

La grande majorité des personnes (73,7%) ne connaissait pas l'OST avant d'avoir été concernée par le projet IPERU.

Les huit personnes qui connaissaient déjà l'OST l'ont connu : « *A l'IRD, par l'intermédiaire de M. P* », « *dans le cadre d'un service universitaire de documentation* », « *par l'Evaluation nationale de la recherche* », « *par les rapports de l'OST* », « *Lors d'une réunion organisée*

par l'OST », « par Normadresses, et avant Groupe archives ouvertes », « par la participation dans un projet européen » et « par le rapport annuel ».

**Question 28** : Avez-vous eu l'occasion de visiter le site internet : [www.obs-ost.fr](http://www.obs-ost.fr)?

	nombre	%
<b>Oui</b>	23	62,2%
<b>Non</b>	7	18,9%
<b>Non, mais j'avais l'intention de le faire</b>	7	18,9%
<b>Total</b>	37	100%

Aujourd'hui, 62% des personnes ont déjà visité le site internet de l'OST, mais 38% ne le connaissent pas même si certains avaient l'intention de le visiter.

Dix-sept des personnes qui connaissent le site internet de l'OST disent s'être intéressées à : la compréhension des indicateurs, aux études thématiques, à l'actualité, à IPERU, à Normadresses, et à la présentation de la mission de l'OST.

Au-delà de ce qui existe sur le site, deux personnes mentionnent leur intérêt pour « Les rapports permettant de se situer en général » et « les ressources ». Cette dernière remarque est malheureusement sans explication complémentaire.

**Question 29** : Avez-vous déjà consulté au moins une publication de l'OST (autre que les rapports IPERU)

	Nombre	%
<b>Oui</b>	17	45,9%
<b>Non</b>	20	54,1%
<b>Total</b>	37	100%

Des publications de l'OST ont été consultées et sont donc connues par 46% des personnes interrogées, mais 54% n'en ont jamais lu aucune autre que les rapports IPERU.

**Question 30** : Si oui, laquelle ?

	nombre	%
<b>Dossiers</b>	1	5,9%
<b>Etudes thématiques</b>	6	35,3%
<b>Publications</b>	4	23,5%
<b>Rapport biennal</b>	14	82,4%
<b>Total</b>	17	100%

Les 17 personnes qui ont répondu ont mentionné plusieurs publications.

C'est le rapport biennal qui est la plus consultée des publications de l'OST connues par les personnes qui ont répondu, (82,4% des personnes). Les études thématiques ont été consultées par 35,3% des personnes, les publications ou contributions de l'OST dans des revues scientifiques par 23,5%, enfin les dossiers ou fiches sur différents systèmes de recherche et développement à l'étranger sont mentionnées par une personne.

**Question 31 :** Quelles sont les prestations sur contrats proposées par l'OST que vous connaissez ?

	nombre	%
<b>Etudes institutionnelles</b>	8	50,0%
<b>Etudes régionales</b>	1	6,3%
<b>Le conseil</b>	7	43,8%
<b>Les analyses</b>	1	6,3%
<b>Les projets</b>	2	12,5%
<b>Total</b>	16	100%

La moitié des 38 personnes ayant répondu à l'enquête connaissent les prestations sur contrat proposées par l'OST. Si l'on croise les réponses aux questions 29 et 31 (tableau ci-dessous) on voit que ce sont à peu près les mêmes personnes qui connaissent les autres publications et les prestations de l'OST.

Connaissance de prestations sur contrats	Connaissance d'autres publications de l'OST		
	Oui	Non	Total
<b>Oui</b>	12	2	14
<b>Non</b>	5	18	23
<b>Total</b>	16	21	37

La moitié des personnes qui connaissent les prestations de l'OST mentionne en premier le service d'études institutionnelles et 43,8% la prestation de conseil et d'accompagnement sur le bon usage des indicateurs.

Deux personnes connaissent les projets coopératifs, une les études régionales et une autre les analyses stratégiques pour les politiques publiques.

**Question 32 :** Saviez-vous que l'OST est certifié ISO 9001-2008 pour son activité de conception et production d'indicateurs ?

	<b>nombre</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	7	19,4%
<b>Non</b>	29	80,6%
<b>Total</b>	36	100%

La grande partie des interlocuteurs ignore que l'OST est certifié ISO 9001-2008 pour son activité de conception et production d'indicateurs (80,6%). Sept personnes semblent être au courant.

**Question 33** : Souhaiteriez-vous que l'OST prenne contact avec vous directement pour vous proposer ses services ?

	<b>nombre</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	15	44,1%
<b>Non</b>	19	55,9%
<b>Total</b>	34	100%

Quatre personnes n'ont pas répondu à cette question.

Parmi les personnes qui ont répondu, 44% souhaitent que l'OST prenne contact avec eux directement afin de se voir proposer des services, ce qui sera fait prochainement.

Pour résumer ce dernier thème du questionnaire, nous pouvons noter que l'OST n'a été connu par la plupart des interlocuteurs, qu'à partir du moment où ils ont été concernés par le projet IPERU (74%). Seuls 20% des interlocuteurs connaissaient l'OST avant de suivre le projet.

Aujourd'hui les deux tiers des personnes connaissent le site mais la grande majorité n'a jamais consulté une autre publication que celles d'IPERU et ne connaît pas les autres prestations de l'OST et en particulier l'offre de services. L'enquête est l'occasion d'envisager de leur présenter car au moins 44% d'entre elles sont intéressées par une prise de contact directe avec leur établissement.

Lorsque les autres publications sont connues, c'est le rapport biennal qui est le plus cité (82%). La certification ISO de l'OST est elle, ignorée par plus de 80% des interlocuteurs.

Chez les personnes interviewées, nous pouvons remarquer un intérêt certain pour les activités de l'OST. Elles mentionnent entre autres l'accompagnement sur le bon usage des indicateurs.

La production d'indicateurs par l'OST est décrite comme un service indispensable aux établissements d'autant plus qu'il est proposé par une structure considérée comme indépendante. *« Donc on est obligé de s'appuyer sur un certain nombre d'indicateurs, notamment les indicateurs bibliométriques tout ce qui est production des laboratoires, qui vont là permettre de montrer que entre le précédent contrat et le nouveau il y avait des objectifs, on les a atteint ou pas en termes de bibliométrie, en terme d'attractivité internationale, et autres. »*

Les établissements ont conscience que l'OST peut aussi leur produire des indicateurs à différents niveaux institutionnels (regroupement de structures) : *« est ce qu'il y a un moyen à l'OST ou IPERU de répertorier ce que vous faites pour les universités, de les fusionner ensemble, une fois que vous les avez fait séparément puis vous les fusionner en compte fractionnaire bien sûr pour voir le potentiel de notre université future. »*

### **Conclusion :**

Les établissements d'enseignement supérieur interrogés ont une connaissance générale des objectifs du projet IPERU et des indicateurs fournis dans les rapports. Ces rapports ont servi à ce que les établissements puissent connaître leurs points forts et leurs points faibles et afficher leur spécialisation.

Cependant, l'utilisation des indicateurs nécessite une appropriation qui n'est pas encore acquise dans tous les établissements interrogés. Cela peut s'expliquer de deux façons :

- d'une part un manque de structures spécialisées au sein même de l'établissement pour l'aide à la compréhension et l'utilisation des indicateurs,
- d'autre part, un rejet des indicateurs quand l'établissement n'y reconnaît pas l'ensemble de sa production scientifique ou qu'il juge les chiffres transmis trop anciens. Cette deuxième explication est aussi due à la méthode de repérage des publications (par adresses et non pas par auteurs) qui peut être contestée.

La construction des indicateurs n'est pas toujours bien comprise même si les notes méthodologiques aident à leur compréhension. Le besoin d'accompagnement est manifeste et les formations qui ont eu lieu en 2009 ont été perçues avec satisfaction.

Les « vice-présidents Recherche » des établissements interviewés expriment le fait que les rapports IPERU sont très intéressants pour une vision globale de la production scientifique de l'établissement. Ils les utilisent pour le suivi annuel de performance dans les grands

champs disciplinaires ce qui est un appui dans les négociations avec le ministère. Mais le rôle qui leur est attribué en tant que vice président Recherche dans l'établissement est la répartition des budgets entre les différents laboratoires qu'ils ont sous tutelle. Dans ce cadre, les indicateurs proposés dans les rapports IPERU n'aident pas à l'accomplissement de cette tâche.

Les établissements sont en demande d'indicateurs particuliers qui rendraient compte de leurs spécificités. On constate que certains besoins sont exprimés de façon récurrente dans les commentaires de plusieurs questions et dans l'interview.

- Les établissements sont pour la plupart prêts à partager les indicateurs entre eux et sont ainsi demandeurs d'indicateurs de positionnement par rapport à d'autres établissements du même type avec des critères objectifs pour la comparaison, pas forcément des établissements français mais aussi européens. *« Ce qu'il nous faut c'est que chaque année on puisse voir où on est sur un certain nombre d'indicateurs correspondant à des domaines, des éléments de progression, et qu'on puisse aussi avoir des éléments de comparaison avec des universités qui correspondent à notre dimension, à notre catégorie. » « Quelle est notre situation, quelle est la situation par rapport à des universités à peu près équivalentes en Europe par exemple. Plus de comparaison et des comparaisons dans le temps également : la situation actuelle par exemple par rapport à des années précédentes »*

Seuls quelques établissements expriment encore leur méfiance vis-à-vis des critères de comparaison entre les différents établissements.

- Enfin, le manque le plus significatif (le plus partagé) est celui concernant les publications dans les disciplines de sciences humaines et sociales.

En ce qui concerne les Sciences Humaines et sociales, les établissements concernés pointent l'importance des groupes de travail dans ce domaine et apprécient fortement la façon dont l'OST a mobilisé les établissements et s'est impliqué dans ces groupes de travail. Cette initiative de l'OST satisfait notamment les personnes interviewées, même si les résultats ne sont pas encore exploitables. Ils encouragent l'OST à continuer dans cette direction.

Globalement les personnes interrogées par questionnaire ainsi que les vice-présidents Recherche interviewés ne connaissent pas ou peu les autres activités de l'OST et il est probable qu'un effort de communication soit nécessaire pour mieux faire valoir les services de l'OST.

## **Annexe**

### **Liste des questions du questionnaire :**

#### **Introduction :**

- Pour quel établissement répondez-vous à ce questionnaire ?
- Quelle est votre fonction dans l'établissement ?
- Depuis combien de temps occupez-vous cette fonction ?
- Nom, prénom et adresse e-mail.

#### **Thème 1 : Le projet IPERU**

- 1 : Connaissez-vous depuis longtemps le projet IPERU ?
- 2 : Si oui, depuis combien de temps ?
- 3 : Saviez-vous qu'IPERU est l'acronyme de « Indicateurs de production des établissements de recherche universitaire » ?
- 4 : Saviez-vous que pour le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, ce projet doit permettre aux établissements d'avoir en main les indicateurs de production scientifique qui leur permettent de mieux se connaître et d'alimenter le dialogue contractuel ?
- 5 : Ces objectifs répondent-ils à une attente de votre établissement ?  
Si non, merci de nous dire pourquoi ?
- 6 : Avez-vous déjà lu un ou des rapports publiés pour votre établissement dans le cadre du projet IPERU ?  
Si non merci de nous dire pourquoi ?
- 7 : Si oui, lesquels avez-vous déjà lu plus particulièrement ?
- 8 : Pour vous aider da, la lecture de ces rapports, utilisez-vous les notes méthodologiques fournies par l'OST ?  
Si non, merci de nous dire pourquoi ?
- 9 : Avez-vous trouvé ces rapports IPERU moyennement accessibles ?, plutôt accessibles ?, pas du tout accessibles ?
- 10 : Dans le cas « pas du tout accessibles », qu'est ce qui vous a posé le plus de problèmes ?
- 11 : Pensez-vous que le fait de participer au projet IPERU (repérage des publications, brevets et projets PCRD, groupe annuel de travail, ateliers méthodologiques, journée annuelle...) a (ou a eu) un impact sur votre établissement ? (par exemple sur votre système d'information...  
Si oui, lequel ?

#### **Thème 2 : Les indicateurs de production scientifique et technologique**

- 12 : Quels indicateurs de production scientifique estimez-vous bien connaître dans la liste suivante ?
- 13 : Etes-vous familiarisé avec les différentes sources (bases de données) permettant de produire des indicateurs et saviez-vous que les bases utilisées par l'OST sont le Web of Science (WOS) de Thomson Reuters pour les indicateurs sur les publications, la base Patstat pour les indicateurs sur les brevets, la base E-corda pour les indicateurs sur les PCRD ?
- 14 : Connaissez-vous la différence entre les comptes (comptes fractionnaires ou compte de présence) utilisés par l'OST pour le calcul des indicateurs ?

15 : Etes-vous familiarisé avec les référentiels utilisés pour le calcul des différents indicateurs (mondiaux, nationaux...) ?

16 : Avez-vous déjà utilisé spécifiquement certains des indicateurs fournis dans les rapports IPERU de votre établissement ?

17 : Si oui, lesquels ?

18 : Ya t-il des indicateurs qui ne sont pas fournis dans les rapports IPERU, et qui pourraient vous intéresser ?

Si oui, lesquels ?

### **Thème 3 : L'utilisation des indicateurs dans la construction de la stratégie scientifique de l'établissement.**

19 : Votre établissement utilise-t-il (même partiellement) les indicateurs des rapports IPERU ?

Si non, merci de nous dire pourquoi ?

20 : Pouvez-vous lister les services et/ou structures internes de votre établissement destinataires des rapports IPERU ?

21 : Parmi eux, savez-vous quels sont ceux qui sont utilisateurs des indicateurs IPERU ?

22 : Ces indicateurs sont-ils utilisés par votre établissement pour : le suivi et le pilotage de l'établissement, les négociations avec le ministère, les négociations avec des organismes partenaires, l'évaluation par l'AERES, autre

23 : Le cas échéant, dans quels types de documents sont repris ou utilisés ces indicateurs ?

24 : Ces indicateurs sont-ils utilisés par votre établissement (annuellement, tous les quatre ans, autre) ?

25 : Dans la mesure de leur pertinence, souhaiteriez-vous que votre établissement, pour certains indicateurs, soit positionné par rapport à d'autres établissements ou groupes d'établissements ?

Si non, merci de nous dire pourquoi ?

26 : Si votre établissement n'utilise pas les indicateurs des rapports IPERU, est ce parce que :

### **Thème 4 : L'OST et ses services**

27 : Connaissiez-vous l'OST avant d'avoir été concerné par le projet IPERU ?

Si oui, dans quel contexte l'avez-vous connu ?

28 : Avez-vous eu l'occasion de visiter le site internet : [www.obs-ost.fr](http://www.obs-ost.fr) ?

Si oui, quelles sont les rubriques qui vous ont intéressées ?

Quelles autres rubriques pourraient vous intéresser ?

29 : Avez-vous déjà consulté au moins une publication de l'OST (autre que les rapports IPERU)

30 : Si oui, laquelle ?

31 : Quelles sont les prestations sur contrats proposées par l'OST que vous connaissez ?

32 : Saviez-vous que l'OST est certifié ISO 9001-2000 pour son activité de conception et production d'indicateurs ?

33 : Souhaiteriez-vous que l'OST prenne contact avec vous directement pour vous proposer ses services ?

Commentaires le cas échéant.

**Liste des établissements qui ont participé à cette enquête :**

Université Angers  
Université d'Auvergne  
Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse  
Université Bordeaux1  
Université de Bretagne Sud  
Université de Caen Basse-Normandie  
Ecole Centrale de Nantes  
Université Clermont Ferrand II (Blaise Pascal)  
CNAM  
ENS Cachan  
Arts et Métiers Paris Tech  
ENSCI  
ENSCL  
ENSCM  
Ecole Nationale Supérieure de Chimie  
ENSCR  
ENSEIRB-MATMECA  
EPHE  
ESPCI Paris Tech  
Université d'Evry Val d'Essonne  
INSA Lyon  
Université la rochelle  
Université Lille 1  
Université Lille 2  
Université Montpellier I  
Université Montpellier 2  
Université de Haute-Alsace  
Université Nice Sophia-Antipolis  
Université d'Orléans  
Université Paris Diderot - Paris 7  
Université de Perpignan  
Université de Savoie  
Université de Strasbourg  
Supélec  
UPS Toulouse (UT3)

Université Toulouse 1 Capitole

Université du Littoral Côte d'Opale

Université de technologie de Troyes